

PECHE / ALIMENTATION DURABLE

Nouvel avis scientifique : Il faut arrêter de pêcher l'anguille, une espèce en danger critique d'extinction

Dans un nouvel avis publié le 1^{er} novembre, les experts du CIEM recommandent de fixer des quotas d'anguille à zéro. Un avis dont l'Etat français n'a pas tenu compte puisqu'il a fixé les quotas de civelles à 65 tonnes la veille de la publication de l'avis.

Cet avis scientifique était très attendu par les défenseurs de la biodiversité marine : il concerne l'anguille, un poisson en danger critique d'extinction. Ce 1^{er} novembre, le CIEM (Conseil international pour l'Exploration de la Mer), qui conseille les décideurs politiques dans la gestion des pêches et des écosystèmes, a publié ses recommandations¹ sur les mesures à adopter en 2025 pour préserver cette espèce. Pour la 4e année consécutive, ces scientifiques européens recommandent de réduire à zéro toutes les causes du déclin de l'anguille, à commencer par la pêche : « il ne devrait y avoir aucune capture dans tous les habitats en 2025. »

Cet avis émis par les scientifiques européens concerne toutes les pêcheries d'anguille, quels que soient le stade de développement de ce poisson (civelle, anguillette, anguille jaune, anguille argentée), la destination des captures (consommation, repeuplement et aquaculture) et le statut des pêcheurs (professionnels et amateurs).

Le gouvernement français **n'a pas attendu la publication de l'avis du CIEM** pour autoriser la veille² la pêche de **65 tonnes de civelles** pour la saison 2024-2025. Les scientifiques alertent depuis les années 2000 sur le sort de ce poisson classé en danger critique d'extinction sur la Liste Rouge de l'UICN. C'est le dernier stade avant sa disparition définitive de la planète. La population d'anguille a été divisée par dix depuis les années 1980 !

L'association Ethic Ocean qui promeut une consommation durable des produits de la mer demande aux ministres concernés d'écouter les scientifiques et de suspendre la pêche à l'anguille et à la civelle. Avec une réglementation qui n'est pas à la hauteur des enjeux vitaux de perte de biodiversité, Ethic Ocean poursuit sa mobilisation en informant et sensibilisant les chefs cuisiniers qui écoulent 70 % des anguilles en France. Plus de 3 500 restaurateurs ont déjà rejoint la campagne lancée en septembre 2023 par Olivier Roellinger, parrain de l'association, auprès de ses confrères : « Anguille, non merci ! ».

Notre alimentation doit cesser de mettre en danger la biodiversité. **Arrêtons de consommer une espèce en danger critique d'extinction!**

¹ ICES Advice 2024 – ele.2737.nea – https://doi.org/10.17895/ices.advice.27100516

² https://www.legifrance.gouv.fr/download/pdf?id=t6L1ScVYt7IB34rL-6CEafFcI-K6hir26IRO3eqxK2g=



« Plus de 3 500 chefs nous ont rejoints dans notre combat pour sauver l'anguille. Ces professionnels sont conscients que la célébration de la gastronomie ne peut pas se faire aux dépens de la biodiversité.

En nous mobilisant, en alertant l'opinion publique, en informant nos clients, en cessant de mettre l'anguille à nos cartes pendant quelques années, nous pouvons tous agir pour maintenir cette espèce en vie. »

OLIVIER ROELLINGER, Cuisinier, Parrain d'Ethic Ocean

« L'état des populations d'anguille est à la fois un indicateur de la mauvaise santé des cours d'eau et de l'océan et un emblème de la perte de biodiversité en Europe. Elle qui a survécu aux dinosaures se meurt à cause de l'Homme. L'effondrement de cette espèce reflète un dysfonctionnement global des écosystèmes causé par des pressions anthropiques multiples, allant de la destruction des habitats, en passant par la pollution et le changement climatique, à la surpêche.

L'Homme doit repenser son rapport à cette espèce en mettant en place des actions radicales pour éviter cette perte irrémédiable de patrimoine naturel, la priorité étant d'interdire, parce qu'elle devient trop rare, la pêche à la civelle et à l'anguille. Cette ressource naturelle ne doit pas être vue uniquement sous l'angle économique, mais comme un bien commun à transmettre aux générations futures.

Pour protéger l'anguille, nous devons également adopter une vision écosystémique globale en cessant de compartimenter les politiques publiques, comme celle de l'eau, de l'énergie ou de l'agriculture, sans tenir compte des déséquilibres écologiques qu'elles créent. »



GILLES BOEUF, Biologiste, Président d'Ethic Ocean

L'association Ethic Ocean accompagne les professionnels de la filière produits de la mer, du bateau jusqu'à l'assiette, qui sont soucieux de préserver les ressources halieutiques. Présidée par Gilles Boeuf, professeur au Collège de France, et parrainée par le chef Olivier Roellinger, l'association édite chaque année Le Guide des espèces qui fait référence auprès des acteurs engagés à rendre ce marché durable d'un point de vue environnemental, économique et social. Plus d'infos sur www.ethic-ocean.org

Contact presse : Patricia Lechevallier

06 10 47 24 76 - ethicocean@ethic-ocean.org